

La sémiologie du geste chez Emmanuel Macron

Mbaye FAYE¹, Oumar Mamoudou THIAM²

¹Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal
faye.mbaye@ugb.edu.sn

²Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal
thiam.oumar-mamoudou@ugb.edu.sn

Reçu: 25/10/2022,

Accepté: 18/12/2022,

Publié: 30/12/2022

The Semiology of Emmanuel Macron's Gesture

ABSTRACT: *This work deals with the semiotic analysis of the semiology of gesture in the communications of French President Emmanuel Macron, particularly during the Yellow Vests movement or during the Covid 19 pandemic. The semiology of gesture is an approach that encompasses the functionings of verbal signs during an act of communication. Gesture becomes a language that complements verbal language. This study of gestural language addresses synergology and gestural grammar in discourse. The semiotic analysis of discourse now makes it possible to raise all the non-verbal discursive mechanisms such as the discourse of the hands, the gaze and the representation of the body which are fundamental in the speeches of the French president. It also highlights the link between rhetoric and gesture but the pragmatic dimension of gesture in Macron's speech.*

KEYWORDS: gesture, semiotics, non verbal language, pragmatics

RÉSUMÉ : *Dans ce travail, il est question d'analyse sémiotique de la sémiologie du geste dans les communications du président français Emmanuel Macron, notamment durant les mouvements des gilets jaunes ou lors de la pandémie Covid 19. La sémiologie du geste est une approche qui englobe les fonctionnements des signes verbaux au cours d'un acte de communication. Le geste devient en effet un langage qui complète le langage verbal. Cette étude du langage gestuel aborde la synergologie et la grammaire gestuelle dans le discours. L'analyse sémiotique du discours permet aujourd'hui de soulever l'ensemble des mécanismes discursifs non verbaux tels que les discours des mains, du regard et de la représentation du corps qui sont fondamentaux dans les discours du*

président français. Il met par ailleurs en évidence le lien entre rhétorique et geste mais la dimension pragmatique du geste dans le discours de Macron.

MOTS-CLÉS : geste, sémiotique, langage non verbal, pragmatique

Introduction

La Sémiologie du geste est une approche sémiotique qui couvre la quasi-totalité du fonctionnement des signes verbaux et non verbaux. Elle se définit aussi comme la science qui étudie la communication non verbale et plus généralement les comportements non verbaux et les interactions entre les gens. Dans le domaine du discours, les spécialistes de la communication posent deux orientations à la fois opposées et complémentaires, l'une soutient qu'il est difficile de communiquer à cause des malentendus, des incompréhensions, des interprétations hâtives, qu'implique naturellement un acte de communication, l'autre considère tout comportement comme communication. Or la communication non verbale joue un rôle important car elle complète le langage verbal. Il est donc essentiel d'observer les signes non verbaux émis par l'interlocuteur dans toute situation de communication et rester attentif à son comportement non verbal afin de comprendre le sens du message. C'est dans cette perspective que nous essayerons de faire une analyse non verbale de deux allocutions du président Français, Emmanuel Macron : son discours lors de son annonce à propos du coronavirus et son discours après le mouvement des gilets jaunes. Pour ce faire, nous allons nous appuyer sur des outils de la sémiotique qui nous aideront probablement à appréhender la synergologie et la grammaire gestuelle dans les discours d'Emmanuel Macron.

1. La synergologie dans le discours d'Emmanuel Macron.

La synergologie est une science qui permet de décoder la communication non verbale et révéler le non-dit. Elle nous permet en fait d'être à l'écoute des autres signes non verbaux nous permettant de mieux saisir le message. C'est pourquoi dans les études de langage du corps, certains spécialistes semblent focaliser leur attention sur deux zones de signifiante : les mains et le visage, particulièrement le regard (Angenot, 2009, p. 11).

1.1. La sémiotique des mains dans la communication gestuelle

La gestualité des mains et des bras occupe une place privilégiée dans la communication non verbale, notamment dans les discours des hommes politiques. Le discours politique comportant une dimension théâtrale, s'apparente davantage à une mise en scène où l'on se donne en spectacle : choix des lumières, présence des drapeaux et la chorégraphie des mains. En effet, dans la rhétorique gestuelle d'Emmanuel Macron, nous pouvons distinguer et analyser à travers son langage non verbal des postures différentes.

En grand débattre politique, Emmanuel Macron aime théâtraliser son discours. De ce fait, nous y percevons une tentative de faire agir les autres par des moyens directs ou détournés. D'ailleurs, Emmanuel Macron lorsqu'il fustige la violence qui chamboule le peuple français après le mouvement des gilets jaunes se positionne en adoptant un comportement mental et corporel bien spécifique. Dans son discours, on voit toujours un contrôle total de ses mains, c'est-à-dire la mobilité de ses mains qui sont posées côte à côte sur la table. Cela met en relief non seulement l'ancrage de son discours et de son statut, mais ce type de signe permet au président Macron d'éviter le stress durant tout son discours. Par conséquent, les mains sont considérées comme la partie visible du cerveau et toutes ses postures décèlent des états d'esprit dans l'allocution du président Macron.



Plan 1 : Doigts tendus : signe de contrôle

Posture assise : en image, il s'exprime avec la partie droite de son visage (partie droite plus visible).

Emmanuel Macron fait le choix de rester assis tout au long de son discours pour mieux canaliser l'attention du public et dès les premières minutes, il se tient bien droite afin de concentrer son énergie. En effet, les mains posées sur la table permettent au président Macron de conférer sa confiance au public français, de montrer sa stabilité et lui inspirer de la fiabilité. En plus, on peut mieux analyser la signification de la mobilité des mains en synergologie dans le discours d'Emmanuel Macron qui s'arcboute sur les microfixations synonymes de concentration. Ces prototypes de geste non verbal constituent un impact capital dans n'importe quel discours car, selon la synergologie, les microfixations sont la traduction sur le corps de ce processus de concentration (Turchet, 2011, p. 12). La main posée sur une surface et immobile est très significatif dans l'opération de concentration, le sujet est totalement et entièrement tourné vers l'objectif. L'attention n'est alors absolument pas troublée, rien ne vient distraire son immobilité. Uniquement concentré et préoccupé par son message, l'on pourrait penser qu'il oublie qu'il a un corps.

De plus, on peut voir dans ce discours à quel moment les deux mains bougent, il soulève légèrement ses mains. Cette nouvelle posture met en exergue très souvent une volonté, une conviction, l'anticipation ou la réflexion lorsqu'on essaye de convaincre. Par conséquent, ce geste des mains s'apparente plus à une conviction lorsqu'il affiche son soutien au premier ministre. Ce discours des mains est visible sur le plan suivant :



Plan 2 : Mouvement léger des mains : signe de conviction

Ici on a un plan très serré avec un champ lexical émotionnel et un peu plus de geste des mains.

Dans ces plans, il est clair que Macron use du langage non verbal à travers le mouvement ou non de ses mains tout au long de son allocution. La gestuelle des mains confère une certaine efficacité au discours de l'orateur. Les mains sont donc une seconde langue pour l'homme, elles sont comme l'âme de l'intelligence pour reprendre Quintilien. Cette gestuelle des mains d'Emmanuel Macron dans son discours traduit une posture du président hyper-vigilante et hyper-contrôlée. Le regard a-t-il le même impact que les mains dans la communication du Président Macron.

1.2. La sémiotique du regard dans le discours politique

Le regard joue un rôle intrinsèque dans la communication non verbale et verbale. En effet, le regard est l'instrument de communication le plus important de notre corps parce que c'est là qu'est concentré le plus grand nombre de nerfs, le regard a tant de force que l'on ne peut pas soutenir longtemps le regard de l'autre, il faut briser cette tension. En tant que médium de communication, le regard peut tout exprimer. Par conséquent, il est étroitement lié aux relations verbales auxquelles il contribue à donner une valeur expressive. Il permet aussi de maintenir l'attention du récepteur, il nous permet de percevoir des réactions et de les utiliser. C'est pourquoi les précurseurs de la rhétorique pensent que dans le discours, l'orateur doit faire preuve de pudeur et d'acrimonie, qualités morales qui doivent se remarquer sur son visage d'abord. En effet, comme le souligne Quintilien dans son ouvrage intitulé *l'Institution oratoire*, « le rôle souverain est surtout dévolu au visage » (Quintilien, 1975-1980, XI, p 3-72). Il en est de même quand Cicéron fait également remarquer que le visage est « *après la voix ce qui a le plus de pouvoir* » (Cicéron, 1961 (1930), p 60). C'est pourquoi l'orateur doit y être particulièrement attentif.

De ce fait, il est important pour nous d'analyser la vocation du regard dans le discours gestuel d'Emmanuel Macron. En effet, lors de son allocution sur le coronavirus, nous voyons que son regard est toujours axé au niveau de la caméra. Le second aspect que l'on peut voir dans ce discours, son corps est fixe, ses épaules bouge très peu. Par contre, on

remarque que ses sourcils se dissocient et bougent très souvent. Cela est la preuve qu'il donne de la matière et de l'épaisseur à ce qu'il dit.

Par ailleurs, lors de son allocution après le mouvement des gilets jaunes, on peut évoquer que, du début à la fin de son allocution, Emmanuel Macron accorde une importance capitale à l'expression de son visage. C'est dans cette perspective que s'inscrit C. Godwin en précisant le rôle essentiel du regard dans l'organisation conversationnelle. Il mentionne que le parleur a besoin du regard du receveur, et met en œuvre des techniques subtiles pour le provoquer. Le regard est utilisé aussi pour marquer l'engagement et ainsi permettre la suspension ou la reprise de la conversation (Cosnier, 1996, p. 4). Toutefois, il faut noter une crispation au niveau de son visage.

De surcroît, on peut noter dans sa communication gestuelle, l'omniprésence de la main droite, celle de l'accompagnement du discours, et la rareté de la main gauche, celle de la spontanéité. Par conséquent, ce qui est vraiment intéressant dans son discours, c'est la mise en évidence de la posture de ses deux mains parallèles côte à côte, comme s'il tenait un gros paquet. Cette posture met l'accent sur un aspect égalitaire entre la personne qui s'exprime et son interlocuteur ou le sujet qu'il évoque. En outre, on peut analyser les microexpressions au niveau de son visage dans la communication non verbale d'Emmanuel Macron, c'est-à-dire nous voyons très souvent que son œil gauche est toujours fermé, son sourcil gauche est rétréci. Cela met en exergue un état de stress qui est très intense. On peut noter à cet effet des haussemments de sourcils qui mettent l'accent sur un mouvement, une volonté d'aller chercher l'autre. Les yeux sont donc la langue du cœur. C'est ainsi que Dinouart pense que le visage est ce que l'auditeur observe le plus dans l'action car, même les plus ignorants y savent lire. Il parle quelquefois plus efficacement que le discours le plus éloquent (Cosnier, 1996, p. 5). Par conséquent, Les yeux expriment un langage éloquent et utile quand on sait le parler.

Enfin, Emmanuel Macron s'exprime souvent avec la partie droite de son visage (partie droite plus visible), l'on constate que son sourcil gauche est plus bas que le droit. Cela est constaté tout au long de son allocution. On peut y voir un signe de tristesse marquée, liée sans doute à la baisse de sa popularité. C'est pourquoi Philippe Turchet à propos de son ouvrage intitulé *Le langage Universel du corps* accorde une place privilégiée à

l'usage des microexpressions du visage comme les sourcils dans la communication non verbale des êtres humaines.



00min18

04min27sec

09min21sec

Durée : 13min10sec

Plan 3 : le langage du visage

Ces images traduisent explicitement le langage du visage. En effet, le sourcil droit monte, lorsque c'est l'interlocuteur qui est mis à distance. Il ne désire pas laisser transparaître ses émotions (les autres traits ne bougent pas), mais le sourcil droit affiche le scepticisme sur son visage. En définitive, les mouvements de sourcils repérables à plus de dix mètres sont impliqués dans chaque tonalité émotionnelle et sont les premiers à saluer les proches, d'un soulèvement bref. Les êtres humains communiquent avec ceux-ci avant même de se parler. Ce phénomène est universel. Il se produit dans toutes les communautés, notamment la communauté occidentale (Turchet, 2009, chapitre 1). Finalement, le regard joue un rôle essentiel dans le discours du président Macron.

2. La grammaire gestuelle chez Macron

2.1. La représentation du corps dans la prise de parole d'Emmanuel Macron.

Le corps peut être présenté en tant que système de signes, l'homme communique avec les autres par le biais du gestuel, de la mimique, de jeux de physionomie, qui appuient l'acte langagier ou s'y substituent. En effet, le langage du corps est suffisamment riche et développé pour pouvoir produire du sens. C'est pourquoi le langage du corps exprime toutes nos

émotions : celles que nous désirons garder pour nous et celles que nous voulons transmettre. Le langage du corps imprime et exprime nos émotions. C'est dans ce sens que nous allons analyser sa représentation à travers les deux allocutions d'Emmanuel Macron : Discours d'Emmanuel Macron lors de son annonce à propos du coronavirus, Discours d'Emmanuel Macron après le mouvement des gilets jaunes.

Dans sa communication après le mouvement des gilets jaunes, nous voyons dès le début de son discours que les avant bras sont toujours posés sur la table. Ce type de geste non verbale permet à Macron de garder une maîtrise et un contrôle permanent de son corps et son visage à travers tout le discours. En outre, on voit dans sa communication gestuelle, son œil gauche est plus fermé que son œil droit lorsqu'il dénonce une situation critique déplorable durant la grève des gilets jaunes : « *Nous avons tous vu le jeu des opportunistes qui ont essayé de profiter des colères sincères pour dévoyer. Nous avons tous vu les irresponsables politiques dont le seul projet était de bousculer la République, cherchant le désordre et l'anarchie* » (Macron, décembre 2018). Ces gestes non verbaux symbolisent un état de stress, émotionnel parce qu'il est impacté émotionnellement de cet événement du mouvement des gilets jaunes.

De plus, on voit toujours que son corps est très régulier. Cette rhétorique gestuelle maîtrisée nous rappelle les propos d'Aristote sur le langage non verbal. Dans sa conception, Aristote considère la rhétorique gestuelle comme une parole verbale destinée à un auditoire qu'elle tente d'influencer en lui soumettant des positions susceptibles de lui paraître raisonnables (Amossy, 2021(2000), p 2). De plus, elle s'exerce dans tous les domaines humains où il s'agit d'adopter une opinion, de prendre une décision non sur la base de quelque vérité absolue nécessairement hors de portée, mais en se fondant sur ce qui semble plausible. En outre, pour lui, la rhétorique gestuelle est considérée comme un discours non verbal construit, usant de techniques et de stratégies pour parvenir à des fins de persuasion : parler, c'est mobiliser des ressources verbales et non verbales dans un ensemble organisé et orienté. C'est pourquoi Emmanuel Macron se focalise toujours sur la communication non verbale qu'il considère comme l'un des pôles de l'entreprise de persuasion rhétorique. Cela souligne la force du non verbal dans l'allocution d'Emmanuel Macron qui devient un moteur de l'action sociale au sein d'une vision où la figure de locuteur joue un rôle déterminant.

Dans le champ de la Sémiotique non verbale, certains spécialistes affirment qu'au cours de l'activité humaine, et plus particulièrement dans la communication gestuelle, le corps se transforme en vecteur des attributs de la culture humaine et des normes sociales. Par conséquent, tous les attributs du corps, qu'il s'agit de la forme ou de la dimension, expriment une certaine signification dans des circonstances déterminées. De ce fait, le corps humain traduit une expression à travers les comportements non verbaux. Emmanuel Macron, lors de son allocution à propos du coronavirus, nous remarquons que son corps est fixe et centré au niveau de la caméra. Il ne s'exprime qu'avec son demi-visage droit, son discours est appuyé très souvent par un mouvement de la main droite. En plus, nous constatons que ses avant-bras restent collés sur la table, une retenue quasi permanente qui signifie un besoin de se rattacher à quelque chose. Cette posture du corps est représentée dans la photo suivante :



Posture 1 : L'épaule droite plus basse que l'épaule gauche

A travers cette allocution, on peut souligner que le président Macron à chaque fois qu'il fait référence au gouvernement (l'Etat français), il baisse son intonation, et se rapproche de la caméra. Ces intonations faisant partie du non verbal lui permettent de transmettre son discours avec sureté, de la proximité et de la sécurité. On peut dire que Macron a l'habitude de faire cet exercice dans beaucoup de ses allocutions. De surcroit, on voit tout au long de son discours que ses yeux s'écarquillent, ses sourcils se lèvent un peu et sa bouche est légèrement ouverte. Cela met en relief un signe de stress. On voit qu'Emmanuel Macron sort de sa zone de confort. Sa tête est légèrement orientée à gauche dès les premiers propos de son

discours, après il cherche à la repositionner à droit. Cela montre qu'il est déstabilisé physiquement par la situation de son pays, on le constate à travers les intonations de sa voix.

D'ailleurs, ce type de geste non verbal est souvent représenté en synergologie par Philippe Turchet dans le lexique du corps. En effet, il nous fait comprendre que sur son corps, l'être humain incarne ses désirs, le visage étant le témoin de la concentration de notre pensée. Avec la découverte de son corps tout à coup l'être s'anime, ses désirs se mettent en mouvement. Il ne se contente plus d'aimer ou de refuser, il lui faut prendre ou se sauver, aller vers ou partir de. Ses besoins vitaux, mentaux et affectifs s'inscrivent dans l'espace et c'est sur l'espace de son corps que s'impriment l'espace et le temps. Mehrabian affirme ainsi que dans un discours ou une présentation, l'impact du contenu verbal ne compte que pour 7 %, le ton de la voix pour 35 %, le reste étant transmis par les gestes et les mimiques du visage. En d'autres termes, le non-verbal l'emporte, et de loin, dans la communication entre des personnes, ou entre une personne et un groupe. Cette théorie de Mehrabian à propos du langage non verbal peut être représentée dans le tableau suivant :

Jugements	Type de langage	Pourcentage
Visuel	Langage du corps	55%
Vocal	Ton de la voix	38%
Verbal	Mots	7%

Tableau 1 : le contenu du discours

De toute évident, les gestes et les mimiques assurent la crédibilité de la communication verbale des hommes d'Etats. L'Abbé de l'Epéeva dans *L'introduction* de Brigitte Gargia, *Cours de gestes* de Paul Jouison, souligne donc l'importance du langage gestuel ou langage des signes dans le discours (Jouison, 1978, p. 41). Pour lui, toutes les idées peuvent être traduites par des gestes. C'est en ce sens qu'il invente certains gestes pour

le pluriel, les personnes et les temps des conjugaisons, le masculin et le féminin etc. Cependant, il pense que le seul véritable langage des signes est celui que les sourds utilisent entre eux pour communiquer. En somme, la représentation du corps constitue un aspect intrinsèque dans les deux allocutions d'Emmanuel Macron.

2.2. La dimension pragmatique du geste dans le discours d'Emmanuel Macron

Le geste pragmatique permet de nuancer ou de renforcer le langage verbal. Dans toute situation de communication, il est essentiel d'observer ce type de signes non verbaux émis par l'interlocuteur et rester attentif à son comportement non verbal afin de comprendre le sens du message. C'est pour cette raison que certains orateurs de l'Antiquité le considèrent comme un auxiliaire de compréhension discursive lorsque le discours était difficile à entendre.

D'ailleurs à travers les deux allocutions du président Macron, nous pouvons mettre l'accent sur plusieurs gestes des mains qui ont une dimension pragmatique dans sa rhétorique. En effet, l'exercice oratoire s'accompagne de gestes des mains qui pour la plupart viennent rythmer le discours et apporter une nuance sur le message transmis. Ainsi, Emmanuel Macron lorsqu'il nous parle des mesures de protection sur le plan économique, il incarne l'image d'un père de la nation qui veut impliquer tous les acteurs du peuple français : « Je veux que nous puissions protéger nos indépendants. Nous prendrons toutes les mesures nécessaires pour donner cette garantie sur le plan économique » (Macron, mars 2020). Nous voyons que ses deux mains se joignent plusieurs fois tout au long de son discours.



Posture 2 : Mains Jointes Ascendantes

Cette posture des mains a une dimension pragmatique non seulement qui laisse transparaître un état d'esprit particulier mais aussi elle symbolise un besoin de se reconnecter pour le président Macron face à la crise sanitaire qui décime le pays. En outre, on peut voir à travers sa communication gestuelle une maîtrise de sa posture, de son corps et de ses mouvements. Cette posture que Macron adopte en parlant renseigne le public sur son état psychologique, son degré d'assurance, de concentration, de maîtrise de lui-même et de la situation en générale. Elle permet à ce dernier de respirer correctement et de projeter la voix efficacement. Elle l'aide aussi à atténuer la nervosité et réduire les gestes répétitifs ou maladroits qui peuvent distraire l'auditoire.

De plus, on peut mentionner dans la rhétorique d'Emmanuel Macron des gestes pragmatiques équilibrées qui ont non seulement une valeur persuasive, mais aussi qui permettent de décrypter inconsciemment l'image et détecter tout ce que les mots ne livrent pas. C'est pourquoi Michel Le Faucheur (1657) dans son *Traité de l'orateur ou de la prononciation et du geste* écrit : « Un bon geste est [...] celui qui accompagne le discours et non celui qui se met en avant par rapport au discours ».

De surcroît, on peut mettre en exergue d'autres signaux non verbaux qui ont une valeur pragmatique dans l'allocution d'Emmanuel Macron. Par exemple, lorsqu'il annonce des mesures pour freiner la propagation du virus : « Mes chers compatriotes, toutes ses mesures sont nécessaires pour notre sécurité à tous. Je vous demande à faire bloc autour d'elles. On ne

vient pas en effet à bout d'une crise d'une telle ampleur sans faire bloc» (Macron, mars 2020).



Posture 3 : Paume des mains vers le haut

Cette posture peut en effet avoir plusieurs significations selon les propos qui les accompagnent : implorer l'auditoire, écouter le message que le public renvoie, ou tout simplement être d'accord avec ce qui est dit. En plus, on peut aussi voir dans son allocution que ses paumes de mains pointent parfois vers le bas. La paume vers le bas est signe de crainte et d'incertitude face à une situation inconfortable, le président Macron profite pour dénoncer et attaquer mais exprime en même temps inconsciemment ses appréhensions face à cette crise sanitaire qui déstabilise la république.

Enfin, on peut mettre en avant une autre posture gestuelle qui constitue une valeur persuasive dans l'allocution du président Macron. En effet, les deux coudes sont sur la table puis la main droite couvre la main gauche.



Posture 4 : Main droite couvre main gauche

Ce type de geste montre que Macron est dans un raisonnement analytique, il ne voulait prendre aucune décision sans consulter la majorité. C'est dans ce sens que la dimension pragmatique du geste constitue un puissant vecteur d'influence à la rhétorique.

Enfin, Emmanuel Macron fait appelle à un autre geste avec sa main qui renferme une dimension pragmatique. Cette posture qui s'accompagne d'un geste de la main qui consiste à croiser le pouce sur l'index. Il l'utilise quand il met l'accent sur la mobilisation du peuple français pour empêcher la propagation du virus. Ce geste est dit de précision, quand le pouce vient se poser soit sur l'ensemble des doigts soit seulement sur l'index, comme sur cette photo, comme si Macron prenait délicatement et avec précision un objet.



Posture 5 : Croisement du pouce et l'index

Ce geste symbolise la quête de la précision mais aussi la certitude dans les propos du président.

L'ensemble de ces différentes postures de gestes permettent l'accentuation et rythment le discours en se référant directement à son contenu. De plus, elles sont considérées comme des gestes représentant un contenu verbal concret et des aspects abstraits du discours.

Dans l'ensemble, Emmanuel Macron affiche une grande fidélité à la dimension pragmatique du geste qui confère à son discours toute sa richesse dans le but de convaincre et persuader son auditoire. Autrement dit, le président Macron se réfère sur ses différentes postures du geste pour mieux clarifier son discours et donner du poids à ses arguments.

Conclusion

Pour conclure, cette étude se charge de répondre à certaines questions relatives à la sémiologie du geste, particulièrement de faciliter la signification de la compréhension du langage non verbal dans les interactions humaines. En effet, nous avons voulu à travers cette étude comprendre le fonctionnement du langage non verbal, tout en nous intéressant à ses caractéristiques, ses types et fonctions. Nous nous inscrivons dans une logique de déceler les mécanismes sémiotiques mis en application dans la communication politique verbale et non verbale d'Emmanuel Macron. Ce travail sur la sémiologie du geste en général, souligne l'impact du geste à travers l'analyse des allocutions politiques. Il expose la rhétorique gestuelle du président français qui a recourt lors de ses interventions orales aux langages des mains, des yeux, la posture et le corps. Ces outils langagiers font du geste un élément inhérent ou fondamental du discours. C'est pourquoi le langage gestuel occupe une place de choix dans les discours politiques, il agrandit le champ de compréhension du langage verbal. Cette analyse non verbale du discours interroge par ailleurs la relation entre la rhétorique et le geste dans la communication du président Macron. Car, chaque geste a son propre fonctionnement dans la communication mais, tous réunis forment une rhétorique, une grammaire, participant à attirer l'attention et à livrer des informations afin de non persuader ou de convaincre son auditoire. Finalement, le geste est dans le discours du président Emmanuel Macron un langage performatif indispensable dans ses discours.

Références

- Amossy R. (2000[rééd.]2021). *L'argumentation dans le discours*. Malakoff(France) : Armand Colin.
- Ciceron M.T. (1930[rééd.]1979). *De oratore*. Livre III. Traduction de E. Courbaud. 3^e édition. Paris : Les Belles Lettres.
- Cosnier J. (1996). « Les gestes du dialogue, La communication non verbale ». In. *Revu. Psychologie de la motivation*. N°21. pp. 129-139.
- Jouison P. (1978). *Cours de Gestes*. Bulletin de l'Association Ferdinand-Berthier. Bordeaux : Lambert-Lucas.
- Macron, E. (le 10/12/2018). « Gilets jaunes : la réponse d'Emmanuel Macron ». Récupéré sur <https://www.Lefigaro.fr>. Site consulté le 02/10/2021 à 23h 17.
- Macron, E. (le 12/03/2020). « Covid-19 en France : le Présent de la République Emmanuel Macron va s'exprimer ». Récupéré sur <https://www.elysees.fr>. Site consulté le 02/10/2021 à 23h 47.
- Quintilien M.F. (1975[1980]). *Institution oratoire*. Traduction de J. Cousin. Paris : Les Belles Lettres.
- Turchet P. (2009). *Le langage Universel du corps*. Québec : Les Editions de l'homme, Montréal.
- Turchet. P. (2012). « La synergologie (le langage des gestes) ». sur <https://www.shanga2012.files.wordpress.com/2011/02/la-synergologie-le-langage-desgestes.pdf>(page consultée le 08/10/2021 à 13 : 32).